Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 54 (1925)

Heft: 10

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

parler » devienne un point d'honneur entre écoliers. Tous les élèves d'une classe devraient, au moins une fois chaque jour, être appelés à prendre la parole. M. l'Inspecteur a fait une petite expérience au cours de ses examens. Une rédaction bien préparée par un plan détaillé, où toutes les idées étaient données et classées, a donné de bons résultats. Ceci prouverait que l'enfant manque moins de formes que d'idées. Enrichir la mémoire de matières, tel est donc le but à atteindre pour assurer le succès de notre enseignement en rédaction.

— Quelqu'un demande-t-il encore la parole ? A cette formule classique, Mlle Overney se lève : « Au nom de mes collègues institutrices, qui avons surtout la tâche d'apprendre à lire aux petits, je me fais un devoir de dire que le Syllabaire Marchand nous donne entière satisfaction dans notre enseignement ; je remercie donc et félicite Mlle Valentine du beau et bon travail qu'elle a fourni. » — Applaudissement général.

M. Currat réitère la traditionnelle question. La faim, cette maîtresse exigeante, ferme la bouche aux hésitants et signifie brutalement à l'assemblée que la séance doit se clore. M. le Président remercie les orateurs ; il fait rendre un hommage officiel à Mlle Marchand ; il promet que les conclusions du rapport seront revues et condensées et de tenir compte des idées émises durant la discussion. M. l'inspecteur Currat adresse, au nom de l'assemblée, une gerbe de félicitations au rapporteur dévoué et érudit que fut M. Coquoz. Ces félicitations vont aussi aux collaborateurs des districts. La séance est donc terminée, celle du moins où l'on discuta de l'enseignement, de la composition

Nous parlerons plus tard du travail discuté à la salle du Tribunal : le *Rôle social de l'Instituteur*. Je vous avoue que je n'ai pas approuvé, quant à moi, l'idée d'une double séance, parce que le rapport de M. Coquoz était trop important et trop actuel pour que tout le monde n'en tirât pas profit. Combien plus imposante eût été une seule réunion où tout le monde eût discuté les mêmes conclusions, pris les mêmes décisions. Cela soit dit sans ôter à la réunion, dont nous allons parler, sa haute valeur et son opportunité.

Ayant compté les mots fort nombreux alignés en ces pages, Monsieur le Rédacteur me dit : Il est sage de laisser reposer nos esprits fatigués. Pour décrire un banquet, il faut avoir dîné ; nous vous reviendrons donc, chers lecteurs, sans tarder, non avec des arguments, mais avec des chansons.

Torny-le-Grand, juin 1925. L. PILLONNEL.

BIBLIOGRAPHIES

Etudes, revue catholique d'intérêt général, 5, Place Mithouard, Paris, VIIme ; abon. pour la Suisse, un an : 45 fr. ; six mois : 23 fr. (argent français).

5 juin. — P. Dudon : Jean-Eudes et Jean-Marie Vianney. — A. Décout : Deux humanismes. — P.-X. Mertens : Siège et martyre d'une petite chrétienté chinoise. — V. Pomel : Anatole France (suite). — P. Lhande : Un curé de vaudeville. — H. Gauthier : Spectroscopie et structure de la matière. — Y. de la Brière : Chronique du mouvement religieux.

20 juin. — J. Lebreton : La philosophie religieuse au stoïcisme. — A. Décout : Deux humanismes (suite). — L. de Grandmaison : Le style oral et la psychologie linguistique. — L. Jalabert : Ossendouski. — R. Salomé : Chronique dramatique. — L. de Mondadon : Mme de Girardin. — E. Rigaud : Le Congrès de la Famille au Caire. — Revue des Livres.

J. Calvet, *Chemin de Croix*, méditations, illustrations de J. Aubert. Procure générale, 3, rue de Mézières, Paris.

Substantielles et pieuses méditations sur la Passion de Notre-Seigneur, écrites à l'intention du personnel enseignant catholique.

J. Herbé, *La Pédagogie des Bolchévistes* 14, rue Victor Lefèvre, Bruxelles, Bureau de l'Education familiale, 1 fr. 50 (argent belge).

Une brochure, à laquelle je souhaite la plus large diffusion. On ne s'étonnera qu'à moitié que les Bolchévistes ont appliqué (en théorie du moins) les préceptes de l' « école active ». Quoi qu'il en soit, la réalisation des doctrines pédagogiques bolchévistes n'est pas moins attentatoire à la culture chrétienne que leurs autres erreurs.

Jacques Herbé, *Propos d'éducation*, Dewit, Bruxelles.

Ces propos ont été tenus par M. Jules Renault, alias Jacques Herbé, dans la *Revue d'éducation familiale*. Ils sont d'abord admirablement chrétiens ; ils sont ensuite pratiques, dus à la plume d'un père de famille qui sait ce que sont les enfants et quelle vigilante affection réclame leur formation ; ils sont d'un psychologue averti des publications les plus modernes, des essais les plus « américains » ou « russes », mais non aveuglé par eux. Ecrit avec esprit, verve et généreux optimisme, le livre se lit avec un vif intérêt. Nous lui souhaitons de nombreux lecteurs.

* * *

Pierre Bovet, *Le sentiment religieux et la psychologie de l'enfant*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 3 fr.

Ce livre se place sur le terrain protestant à la Rousseau, qui n'est pas le nôtre. Aussi n'y avons-nous reconnu rien de la psychologie religieuse de nos enfants et de nos jeunes gens habitués à la Communion fréquente. La religion n'est qu'un instinct filial sublime. Tout surnaturel est éliminé. La grâce est une poussée du sous-conscient. Ce livre est bien curieux, mais bien attristant aussi. Il est utile cependant, parce qu'il marque mieux que d'autres l'opposition radicale des principes (nous ne disons pas tels ou tels procédés) à la Rousseau et des principes catholiques, en éducation.

* * *

Les Feuilles d'hygiène et de médecine populaire. — Revue paraissant le 15 de chaque mois, à Neuchâtel, V. Attinger. — Un an : 3 fr. 50.

Sommaire des Nos d'avril-mai : La grippe. — La surdi-mutité : Dr Eug. Mayor. — Les familles à cancers. — Les verrues et la suggestion : Maurice Gille. — Le lait de poule. — La transmission de la scarlatine. — Nouvelles recherches sur la prophylaxie de la rougeole. — La jaunisse. — Le cerveau des grands hommes. — Les yeux et les années scolaires. — Ongle incarné. — Recettes et conseil pratique dans chaque Numéro. — Numéro spécimen gratis et franco sur demande.

Pour enseigner peu, il faut savoir beaucoup ce peu-là... C'est me faire d'un instituteur un médiocre éloge que de me dire : Il sait beaucoup. Il sait beaucoup ? Mais sait-il bien ce qu'il doit savoir ? Sait-il bien enseigner ce qu'il sait ?

DUPANLOUP.